



LE SON DU SOL

VESTIGE D'UNE LEGENDE



La chasse volante

Tom Jablin

Emplacement

Étape 7 : de Saint-Laurent-sur-Gorre à Champagnac-la-Rivière

La création prendra place à Saint-Laurent-sur-Gorre.

La Gorre, petit cours d'eau paisible et sinueux qui traverse une série de prés où paissent des limousines, longe la parcelle et alimente un petit étang, un lieu apprécié des visiteurs et des promeneurs.

L'emplacement, sauvage et entouré d'une nature inspirante, semble idéal pour implanter une sculpture.

La chaça volanta

La chasse volante

« La chasse volante » est telle une rumeur, un grand vent de tempête qui se produirait à la tombée de la nuit et qui terroriserait les habitants. Lorsqu'elle approche on entend des rafales de vent, des chevaux au galop, des chiens, des pleurs d'enfants... Mais la source de ce vacarme reste non-identifiée dans la pénombre, les anciens pensaient qu'il s'agissait d'âmes damnées. On ne peut rien y faire à part attendre que cela passe...



Tom Jablin

Sculpteur

Salagnac (24)

Tom Jablin sculpte, modélise, conçoit ses créations, en divers médiums et matériaux, ce qui lui permet de varier les expressions selon son inspiration. Ses créations produisent une interaction entre le corps, l'esprit et la matière. Ce dialogue intime est traduit formellement par des courbes en adéquation avec le caractère intrinsèque de la matière. Le marbre ou le bois témoignent alors de beauté et de puissance, de souplesse et de fragilité, intégrant et acceptant ses fractures et ses traumatismes.

Les sculptures en marbre sont réalisées dans le respect de la matière et de l'environnement. Tom produit essentiellement des formes abstraites inspirées par l'observation de la nature. Son atelier se situe à la campagne où il a grandi, lui offrant un cadre inspirant. Cette résidence lui a donné l'opportunité de s'immerger dans l'univers de ce territoire familier sous un angle différent de celui de l'habitant, l'invitant à porter un nouveau regard sur sa région : il l'a abordé sous l'angle du visiteur, du promeneur. Elle lui a aussi permis de découvrir tout ce qui a pu être mis en place auparavant du point de vue culturel et l'a mis au défi de s'y intégrer en respectant l'acquis.

Matières et savoir-faire

Sculpture sur pierre.

L'enjeu de la matière est central pour un sculpteur. Tom Jablin s'est rapproché de Pierre Poupart de la Maison de la météorite de Rochechouart afin de connaître les différentes roches présentes dans la zone. Il explore alors 4 roches locales différentes et en sélectionne 2.

La roche rouge de Montoume (site protégé), est une brèche dure, rouge lie-de-vin tirant vers le pourpre, constellée d'inclusions blanchâtres et de coulées roses. L'exploitation de cette roche demande une dérogation de la part du comité scientifique de la réserve. La sculpture présente un véritable enjeu car elle permet d'expérimenter la sculptabilité de la roche, jamais travaillée à cette échelle, et d'en révéler les caractéristiques techniques. Elle met également en valeur le patrimoine naturel local.

La brèche de Champagnac l'attire également.

L'aspect de ces roches rappelle l'univers spatial de la météorite et les inclusions semblent traduire l'impact, une explosion.

Des expérimentations sonores complètent le projet.

Le son du sol

Vestige d'une légende

En choisissant de travailler sur la légende de la chasse volante Tom Jablin se lance un nouveau défi : matérialiser l'immatériel, en l'occurrence, le son, le vent. Donner corps au vent et au son rejoint son travail sur l'abstraction. Par le biais de cette résidence il découvre la richesse géologique du sous-sol du territoire et notamment le rôle de l'impact de la météorite de Rochechouart sur les roches locales. « Il y a environ 200 millions d'années, une météorite de 1 à 6 milliards de tonnes percute la terre à 4 km à l'ouest de Rochechouart. » Cette donnée nouvelle pour lui va jouer un rôle déterminant dans son processus créatif. Le lien entre une série de bruits inconnus, surnaturels et la chute d'une météorite lui paraissent alors évidents.

La réalisation finale se dessine comme une composition présentant une base supportant d'un côté la sculpture et de l'autre offrant une assise pour le promeneur. À portée de l'assise, une partie de la base ou une roche rapportée, sera travaillée de façon à produire un son, à la manière d'un instrument de musique, grâce à la simple friction d'un galet.

La sculpture en elle-même représente un entremêlement de formes tendues qui rappellent les tourbillons du vent. Sa silhouette ramassée, trapue, évoque une puissance enfouie, comme la source d'une force cachée. Les ouvertures de face forment un entonnoir, un haut-parleur, prêt à diffuser des sons venus du fond des âges.

Tom voit cette sculpture comme la source cachée des bruits de la chasse volante, comme un totem, un vestige du passé, de la chute de la météorite, source de mystère de la nature.

